Le Théâtre
CENTRE NATIONAL DE LA MARIONNETTE LAVAL



Théâtre Dès 13 ans AD Audiodescription

Le Roi Lear

THÉÂTRE AMER

7 OCT

Au Théâtre de Laval

Dossier d'accompagnement

letheatre.laval.fr

Sommaire

3. Mathieu Coblentz et la Cie Théâtre Amer

4. L'auteur, William Shakespeare

5. Les principaux personnages, distribution

6. La pièce

8. Le point de vue du metteur en scène, Mathieu Coblentz

10. Extraits de la pièce

13. Éclairage sur le travail du costumier, Patrick Cavalié

14. L'équipe du spectacle

15. Propositions d'exploration du *Roi Lear* avec les élèves

Mathieu Coblentz, metteur en scène

Après des études d'histoire et de philosophie, **Mathieu Coblentz** se forme aux techniques de la scène à l'école Claude Mathieu. Il joue et travaille sous la direction de Marie Vaiana, Sylvie Artel, Hélène Cinque, Ido Shaked, Paula Giusti et Jeanne Candel. A partir de 2005, il prend part aux créations de Jean Bellorini : comédien dans *Tempête sous un crâne* d'après Victor Hugo, il est collaborateur artistique pour *La Cenerentola* de Rossini à l'Opéra de Lille, *Erismena* de Cavalli au festival d'Aix-en-Provence, *Kroum* au Théâtre Alexandrinski de Saint- Pétersbourg, *Rodelinda* de Händel à l'Opéra de Lille puis à Santiago du Chili, *Il Tartufo* au Théâtre national de Naples, et plus récemment *Les Misérables* de Victor Hugo avec le Magnificient Theater en Chine.

En 2019, il fonde le **Théâtre Amer** qui intervient au Théâtre de Cornouaille-Scène nationale de Quimper - dont il a été artiste associé en 2023. Il tisse des liens avec de nombreuses scènes labellisées bretonnes, franciliennes et lyonnaises et leurs publics à travers ses spectacles et différentes formes d'ateliers.

En 2021, il adapte et met en scène *Fahrenheit 451* d'après le roman de Ray Bradbury, créé au Théâtre Romain Rolland à Villejuif. Parallèlement, il recrée *Notre Commune*, histoire méconnue racontée sur un char, qu'il interprète aux côtés de Vincent Lefèvre. Il coanime en 2022 un chantier nomade au Théâtre National Populaire de Villeurbanne avant d'y créer en janvier 2023 *L'Espèce humaine ou L'Inimaginable*.

La même année il crée à l'Archipel-Théâtre de Fouesnant *Peter Pan*, à partir de l'œuvre de Sir James Matthew Barrie, un spectacle dédié à tous les publics à partir de 8 ans.



En 2024, il travaille à sa nouvelle création, Le *Roi* Lear, dont la première représentation a lieu en octobre 2025 au Théâtre du Soleil (Paris).

Attaché à la transmission et à la fabrique d'une société d'actrices et d'acteurs par l'expérience du plateau, il mène depuis 2015 de nombreux ateliers de création théâtrale auprès de tous les publics.

L'auteur

William Shakespeare (1564-1616) est considéré comme l'un des plus grands poètes, dramaturges et écrivains de la culture anglaise. Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires, ainsi que sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine. Shakespeare est la référence absolue lorsqu'on évoque le théâtre élisabéthain.

Sa capacité à user de toutes les ressources de la poésie et de la scène, son aisance dans le mélange des genres et des registres de langues, sa liberté avec l'espace et le temps font de son œuvre éclectique « une source vive », ses textes théâtraux sont d'une très grande richesse qui ne s'épuise pas, et ne cessent de questionner le théâtre, attirant les metteurs en scène de toutes générations et d'univers artistiques très différents.

Figure éminente de la culture occidentale, Shakespeare continue ainsi d'influencer les artistes d'aujourd'hui. Il est traduit dans un grand nombre de langues et, selon l'Index Translationum, avec un total de 4 159 traductions, il vient au troisième rang des auteurs les plus traduits en langue étrangère - après Agatha Christie et Jules Verne. Ses pièces sont régulièrement jouées partout dans le monde.

Shakespeare est l'un des rares dramaturges à avoir pratiqué aussi bien la comédie que la tragédie. Il a écrit trente-sept œuvres dramatiques, entre les années 1580 et 1613. La chronologie exacte de ses pièces est encore discutée, toutefois, le volume de ses créations n'apparaît pas comme exceptionnel en regard de critères de l'époque.

On mesure l'influence de Shakespeare sur la culture anglo-saxonne en observant les nombreuses références qui lui sont faites, que ce soit à travers des citations (la plus célèbre étant sans doute « Être ou ne pas être : là est la question **»** dans *Hamlet*), des titres d'œuvres (*Roméo et* Juliette) ou les innombrables adaptations de ses œuvres. L'anglais est d'ailleurs souvent surnommé *la langue de Shakespeare* tant cet auteur a marqué la langue de son pays en inventant de nombreux termes et expressions.

- **Principales tragédies**

Roméo et Juliette (1597)
Jules César (1599)
Hamlet, prince de Danemark (1603)
Othello ou le Maure de Venise (1604)
Macbeth (1606)
Le Roi Lear (1606)
La Tempête (1611)

- **Principales comédies**

La Mégère apprivoisée (1594)
Le Marchand de Venise (1597)
Peines d'amour perdues (1598)
Comme il vous plaira (1599)
Beaucoup de bruit pour rien (1600)
Le Songe d'une nuit d'été (1600)
La Nuit des rois (1602)
Tout est bien qui finit bien (1608)

La pièce

➢ Les personnages majeurs, distribution

Florian Westerhoff : Le Roi Lear : Roi de l'île de Bretagne, père de Goneril, Régane et Cordélia.

Laure Pagès : Goneril : fille aînée du roi, égoïste, elle tombera amoureuse d'Edmond ; calculatrice et inflexible, elle ira jusqu'à empoisonner sa sœur, Régane.

Camille Voitellier : Régane : mariée au duc de Cornouailles, après sa mort, elle dispute l'affection d'Edmond à sa sœur.

Maud Gentien : Cordélia : la plus jeune fille de Lear, sa préférée également. Reniée par son père, elle épousera le roi de France.

Julien Large : Le comte de Kent : il est la personne la plus loyale à l'égard de Lear, il prend la défense de Cordélia, et se déguise en « Caius », se mettant au service du roi.

Laure Pagès : Gloucester : noble de la cour de Lear, fait tout comme le roi un choix qui aura de terribles conséquences, en préférant son fils illégitime Edmond à son fils Edgar.

Florent Chapellière : Edmond : rusé, traître et manipulateur, il incarne l'avidité du pouvoir, et ses interventions en aparté montrent toute la perfidie du personnage.

Camille Voitellier : Edgar : sincère et fidèle, il est trompé par Edmond et banni par son père. Il se déguisera en mendiant « Tom » et vient au secours de son père, devenu aveugle

Maud Gentien : Le fou du Roi Lear : c'est un des rares personnages à conserver la faveur du Roi Lear tout au long de l'opéra, et joue un rôle dramatique crucial à mesure que la folie de Lear prend de l'ampleur.

Jo Zeugma : Le Roi de France et Oswald, serviteur de Goneril.

➢ Quelques mots sur *Le Roi Lear*

Si les hypothèses sont nombreuses sur la genèse de la pièce, les sources dont se serait inspiré Shakespeare sont également multiples : la figure de « Lir », issue de la mythologie celtique, est en effet au coeur de plusieurs oeuvres des XVIe et XVIIe siècles.

Tragédie écrite en 5 actes, la pièce débute dans la grande salle du Palais des rois de l'île de Bretagne, où le vieux roi Lear réunit ses trois filles. Il leur annonce son désir d'abandonner le pouvoir et sa décision de diviser son royaume entre elles.

Avant de procéder au partage, il demande à ses filles de déclarer publiquement leur amour filial. La plus large part sera offerte à celle qui lui exprimera avec le plus de ferveur.

Les deux aînées, Goneril et Régane, obtempèrent à des fins stratégiques, se soumettant et offrant tout leur amour à leur père. Cordélia - la plus jeune, l'adorée de son père - se montre sobre et sincère, en affirmant qu'elle devra donner un jour la moitié de son affection à un futur mari. Elle se voit alors violemment reniée et déshéritée par son père. A cause d'un « rien » qui le prive de ce qu'il attend, voire exige, voilà le roi qui plonge le monde et lui-même dans le chaos, jusqu'à la destruction définitive de sa descendance.

Cordélia épouse le roi de France et n'aura de cesse de faire entendre raison à son père, cependant que ses deux sœurs, à peine intronisées, n'hésitent pas à bannir un père devenu importun.

Dans une réflexion sur la vieillesse, la richesse, l'héritage et la transmission de pouvoir, Shakespeare introduit, par des scènes miroirs, une histoire parallèle, où le comte Gloucester se fait ravir le pouvoir par Edmond, son fils illégitime, jaloux des prétendus privilèges réservés au fils légitime Edgar. Le même Edmond, qui représente précisément la puissance qui va échapper à Lear, tente de séduire Goneril et Régane pour accéder au trône et ainsi au pouvoir absolu.

Gloucester va se laisser berner par son fils. Son aveuglement l'amène à s'opposer aux deux aînées du roi qui vont, dans un accès de colère, lui arracher les yeux et les piétiner, puis le chasser. Il va lui aussi errer sur la lande où le roi laisse déjà éclater sa douleur. Il y rencontre Edgar, son jeune fils qui s'est déguisé en « pauvre Tom » pour échapper à son frère ainsi qu'à Régane et Goneril.



Condamné à l'exil et à l'errance, le roi Lear, déchu et humilié, littéralement fou de rage et de délire paranoïaque, fait l'expérience douloureuse de la solitude du pouvoir. Chassé par Régane et Goneril, Lear erre sur la lande et commence à sombrer dans la folie. Kent (déguisé en Caius) le conduit à Cordélia. Lear implore le pardon de Cordélia qui le lui accorde.

Cordélia conduit de son côté l'armée française en guerre, avec l'intention de rendre le trône à son père. Mais son armée est vaincue par celle dirigée par ses sœurs, Edmond et le duc d'Albany.

Edmond donne l'ordre de pendre Cordélia.

Un effet d'emballement laisse alors les personnages incapables de contrôler leur destin, Edgar se bat avec Edmond et le tue, Goneril empoisonne Régane par jalousie pour Edmond, puis se tue lorsque sa trahison est révélée à Albany – son mari.

Lear essaie en vain de ramener Cordélia à la vie, puis meurt à son tour, après avoir enfin reconnu Kent, qui va suivre Lear dans la mort.



➢ Une « pièce-monde »

Le Roi Lear est une **tragédie aux multiples ramifications**, qui parle de la brutalité du pouvoir et de ses dangers avec une modernité (et une universalité) incroyable, résonnant ainsi fortement avec notre monde actuel. Shakespeare propose un véritable « opéra anthropologique », où chacun témoigne à la fois de sa place singulière dans le monde et de l'ensemble dont il fait partie, ses personnages sont tels des funambules en équilibre instable sur une ligne qui sépare ce qu'ils sont de ce qu'ils représentent dans la société.

Dans ce théâtre, l'intime est politique, si bien que les désirs personnels font partie intégrante de l'exercice du pouvoir.

Le Roi Lear continue de questionner l'univers et notre intimité plus de quatre siècles après avoir été écrite. On pourrait multiplier à l'infini les parallèles entre ce qui est évoqué dans ce texte et ce que nous vivons aujourd'hui : ces guerres qui ravagent la planète, ces inégalités qui se creusent, les familles qui explosent… jusqu'à la manière dont le « modèle » patriarcal de notre société est discuté.

L'écriture de Shakespeare fait partie d'une culture millénaire, qui lie l'image du pouvoir au genre masculin et qui représente la femme de pouvoir comme une réalité monstrueuse et contre-nature, interdisant de facto de construire un réservoir de représentation de **femmes de pouvoir**.

Ainsi Cordélia, la fille chérie de Lear, n'est pas seulement bannie du royaume parce qu'elle a n'a pas exprimé assez d'affection aux yeux de son père. Elle est vouée aux gémonies parce qu'elle a osé dire la vérité traduite par un seul mot : « rien ». Elle n'a rien à dire à ce père - qui n'est que dans le paraître au début de la pièce – et se refuse au jeu de l'hypocrisie et des mondanités.

Le « rien » de Cordélia sonne comme une insulte, c'est pourtant un cadeau. Car si le roi possède tout, il lui manque une chose essentielle : l'épreuve du manque.

La connaissance non pas de ce qu'il représente et de ce qu'il possède mais de ce qu'il est. Sans la couronne, ses terres et ses cent chevaliers, le roi est nu. Pour accéder à la connaissance, si la raison manque, rien ne vaut l'expérience.

Celle du dénuement, du besoin, de la dépossession.

L'homme au centre d'une petite cour de fortune qui lui rappelle qu'il était le roi, et sans autre ennemi que le visage de sa propre honte, trouve dans la lande, dans l'immensité de ce rien que lui a offert Cordélia, dans ce temps libéré de toute mesure, les armes d'un poète pour relever le défi qui l'attend avant de mourir : sa **rencontre avec lui-même**. La découverte que, dans le corps politique et immortel du roi caché sous la couronne, respire le corps naturel et mortel d'un homme. Tout comme, dans le rôle de Lear dessiné par un texte immortel, l'acteur ne vit que dans le temps présent du théâtre.

Le Roi Lear vu par Mathieu Coblentz, metteur en scène et adaptateur

Le Roi Lear explore les thèmes de la trahison, de la folie, à travers la question de l'héritage d'un royaume. Comment les abordez-vous ?

Alors que j'aborde ma quatrième mise en scène, je réalise que cette question de l'ambiguïté de l'être humain - Janus bifrons, ayant d'un côté ce visage de bête déformé par la monstruosité, et de l'autre celui de la lumière de la pensée et de la résistance de l'action - habite mes mises en scène. Le théâtre que j'aime affiche la monstruosité avec beaucoup de jubilation, afin, peut-être, d'essayer de la capturer pour qu'elle reste dans la boîte du théâtre.

La thématique centrale sera la question des héritages, de la transmission du pouvoir et plus largement des métamorphoses. Comment hérite-t-on ? De quoi hérite-t-on ? Comment s'émancipe-t-on de la puissance des pères ? Comment devenir sujet lorsqu'on a été objet ? Cette pièce se déploie dans un interrègne, entre deux époques, lorsque les monstres sortent. Les filles ainées du roi Lear ont été des objets de leur père, des jouets de son emprise. Elles vont tout faire pour obtenir leur part de puissance, s'émanciper jusqu'à abandonner leur sœur et chasser leur père dans la tempête.

Lear, en imposant un mode de transmission terrible, basé sur une soumission totale, un renoncement à l'amour de ses filles pour d'autres que lui, provoque le séisme qui va déchirer sa famille et emporter sa raison. Ses filles lui échappent, cela le rend fou.

La suppression de certains personnages, notamment les maris des trois sœurs, change la présence des femmes, qui deviennent puissantes.

Goneril et Régane vont répéter le drame de la domination sur Edmond et s'entredéchirer à leur tour pour la possession d'un être.

Shakespeare donne à voir l'instabilité des relations humaines lorsqu'elles sont confrontées à des questions d'ambition, d'emprise et de domination.

- **Vous avez collaboré avec Emmanuel Suarez sur une nouvelle traduction du texte de William Shakespeare, quelle est sa spécificité ?**

Le travail de traduction d'Emmanuel Suarez restitue la richesse et la folie de la langue shakespearienne, tout en restructurant la pièce pour offrir une mise en scène fluide. L'anglais de Shakespeare est une langue en mouvement, créative, avec beaucoup de registres et parfois de la vulgarité, loin des traductions romantiques qui ont été faites au 19ème siècle. Emmanuel a souhaité conserver cette originalité, tout en coupant le texte et certains personnages. La pièce est recentrée sur une dizaine de personnages joués par les 7 comédien-ne•s.

La suppression des maris de Régane et Goneril, par exemple, éclaire le texte différemment. Les deux sœurs portent les mots des hommes et apparaissent plus puissantes et avides de pouvoir. Elles illustrent le basculement d'un monde archaïque dans lequel le patriarcat faisait la loi, vers un monde contemporain où il est possible de se libérer du joug familial.



Cette nouvelle traduction permet également de rendre l'œuvre de Shakespeare accessible au plus grand nombre, notamment les adolescents, et de dépasser avec un texte fidèle mais contemporain, ce que cet auteur peut avoir d'"intimidant".

- ***Quelle atmosphère souhaitez-vous installer sur le plateau ?***

Pour installer l'histoire, j'ai travaillé la mise en scène à la manière d'un plateau de cinéma. La technique est à vue. Nous voyons le « champ » et le « hors champ », la pièce en train d'être créée.

On est dans un paysage mental inspiré d'un monde celtique archaïque. Il y a du vent, de la brume, de la fourrure, des kilts, des épées. Mais aussi des revolvers.

Le plateau, conçu comme une peinture abstraite, sombre et monumentale, laisse la place à l'imaginaire en jouant avec quelques éléments : un cadre d'ampoules, des velours, des soies. Un sol de terre noire, comme la mélancolie des anciens, accueille toute la folie de Lear et de la tempête.

Nous utilisons différents niveaux de hauteur pour rendre visibles les relations de pouvoir, raconter les trajectoires d'élévation et de mort.

Le costumier Patrick Cavalié élabore par les matières, les perruques, les couleurs et les accessoires des images puissantes, en proposant un univers à la fois sauvage et glam rock. La musique composée de classiques revisités par Jo Zeugma est entièrement jouée en direct par les artistes au plateau.

LE TEXTE

- **Extraits :**

Acte 1, scène 1

« (…)

LEAR
Et maintenant, Cordélia, ma joie, ma dernière fille et ma préférée !
Qu'as-tu à déclarer pour gagner une part encore plus belle que celles de tes sœurs ?
CORDELIA
Rien, père.
LEAR
Rien ?
CORDELIA
Rien.
LEAR
Tu ne tireras rien d'un « rien ». Allez, parle !
CORDELIA
Pour mon plus grand malheur, je suis incapable de trouver des mots qui parlent pour mon cœur. J'aime votre majesté à la hauteur du lien qui nous unit. Ni plus, ni moins.
LEAR
Allons allons, Cordélia ! Il va falloir changer ton discours,
Si tu ne veux pas ruiner tes chances.
CORDELIA
Mon cher Seigneur,
Vous m'avez vue naître, vous m'avez élevée, vous m'avez nourrie, et je vous rends grâce de ces devoirs comme je me dois de le faire. En vous obéissant, en vous aimant et en vous respectant profondément. Pourquoi mes sœurs se marieraient si elles prétendent n'aimer que vous ?

L'homme à qui je donnerai ma main gagnera aussi la moitié de mon amour, la moitié de mon affection et de mes soins. Jamais je ne me marierai si c'est pour n'aimer que mon père.
LEAR
Est-ce ton cœur qui parle ?
CORDELIA
Oui, mon bon seigneur.
LEAR
Si jeune, et si dure ?
CORDELIA
Si jeune, père, et si sincère.
LEAR
Très bien, Ta sincérité sera ta dot.
Par la puissance sacrée du Soleil,
Par les mystères de la Lune et de la nuit,
Par tous les mouvements des astres,
Qui font que nous vivons et que nous cessons de vivre,
Je renonce ici à être ton père,
Toi qui fus un jour ma fille.
(…) »

Acte 3, scène 4

« (…)

KENT
Voici l'abri, mon seigneur. Entrez ! Cette nuit est trop tyrannique pour rester en pleine nature !
LEAR
Laissez-moi seul !
KENT
Mon bon seigneur, je vous en prie, entrez !
LEAR
Veux-tu briser mon cœur ?
KENT
Je briserais plutôt le mien. Entrez, mon Roi.
LEAR
Peut-être que pour toi, cette tempête qui nous traverse la peau est pire que tout. Mais moi, ma tempête est dans ma tête ! Et cet ouragan, c'est l'ingratitude de mes filles ! Une nuit pareille, me laisser dehors ! O Régane, Goneril !
KENT
Entrons, monseigneur.
LEAR
Pauvres ! Misérables ! Mendiants ! Indigents ! Où que vous soyez ! Vous qui affrontez nus cette tempête sans pitié,
Qui va vous protéger dans vos pauvres masures, vos maisons sans fenêtres, vos abris insalubres ? Pourquoi est-ce que je ne me suis jamais soucié de vous ?
Il faut que je me dépouille de mes richesses, et que je ressente moi-même votre dénuement !
Edgar sort de la cabane, déguisé en Tom

EDGAR
Dégagez ! Le démon infernal est à mes trousses ! Le vent glacial souffle à travers les buissons d'aubépines ! Vite ! Saute dans ton lit de glace pour te réchauffer !
KENT
Qui es-tu, toi qui délires dans la lande ?
LE FOU
C'est un fantôme ! Un fantôme ! Il dit que son nom est « pauvre Tom » !
EDGAR
Qui donnera quelque chose au pauvre Tom ? Lui que le démon qui pue a jeté dans le feu et les flammes, les gués et les tourbillons, les bourbiers et les marais ?
LEAR
Tu as tout donné à tes deux filles et ça t'a rendu fou, n'est-ce pas ?
Lear lui donne son manteau.
EDGAR
Bénis soient tes cinq sens ! Tom a si froid ! Le ciel te protège des ouragans, des pluies de météorites et des crises de foie ! Ayez pitié du pauvre Tom, que le méchant démon embête toujours !
LEAR
C'est ça, hein ? C'est ses filles qui l'ont mis dans cet état !
Tu as pu garder quelque chose pour toi ou tu leur as tout donné ?
LE FOU
Ben, il a au moins gardé sa culotte, sinon on aurait tous été choqués !
Cette nuit glaciale va tous nous rendre complètement fous !
LEAR
Regardez bien cet homme : c'est l'être humain dans toute sa fragilité !
Il n'a pas volé sa soie au ver, sa laine au mouton ni sa grotte à l'ours, lui ! Nous, nous sommes tous les trois pourris par la sophistication. Lui, c'est l'homme pur : un pauvre animal tout nu, rachitique et sans défense ! Allez, dégagez-moi ces fringues ! J'enlève tout !
LE FOU
Arrête, l'ami ! Ce n'est pas une nuit faite pour la natation ! Pour l'heure, une petite flamme au milieu de cette vaste lande serait comme le cœur d'un vieux pochetron : une étincelle dans un corps glacé ! Oh, regardez ! Un feu qui marche !
Entre Gloucester avec une lanterne
KENT
Qui va là ? Et que cherchez-vous ?
GLOUCESTER
Et vous ? Comment vous appelez-vous ?
EDGAR
Pauvre Tom ; celui qui bouffe la grenouille aquatique ; celui qu'on fouette de paroisse en paroisse, qu'on attache, qu'on punit et qu'on emprisonne ; celui qui un jour a eu trois costumes pour couvrir son dos et six chemises pour cacher son ventre !
GLOUCESTER
Mon roi ! Mon devoir envers vous me pousse à désobéir aux ordres cruels de vos filles ! Elles m'ont ordonné de vous fermer ma porte et de vous abandonner à la folie meurtrière de cette nuit. Mais j'ai préféré vous chercher et vous envoyer là où vous attendent un bon feu et un repas chaud.
(…) »

Un éclairage sur le travail du costumier du spectacle

Formé en stylisme modélisme à LISAA, Patrick Cavalié a travaillé pendant 4 ans à la création et au lancement de Naco-Paris. Ses compétences de créateur de costumes l'amènent à développer ses expériences de styliste, dans des registres très variés (événementiels, défilés, salons...). Parallèlement, sa passion pour le théâtre l'a conduit à travailler en tant que costumier sur de nombreuses pièces, rôle qu'il a développé de plus en plus pour le cinéma, la télévision, la photographie, la publicité, la scène, le cirque et le théâtre donc. Travail de dessin, de recherche, de propositions avec metteur en scène et comédiens, fabrication du plus simple au plus extravagant, monstrueux ou grotesque, travail de patine, habillage plateau et scènes (raccords et faille), stylisme photo, mise en look… composent sa palette.

Le travail Patrick Cavalié se fait en étroite collaboration avec Mathieu Coblentz, et le plateau (les interprètes), il s'agit véritablement d'une écriture scénique, dans l'acception large du terme, une forme de langage non-verbal. Il s'agit de travailler sur un imaginaire commun, dans la mesure où le costume s'inscrit dans le processus dramaturgique de composition du spectacle - que ce soit une situation, le caractère d'un personnage, le mouvement d'un corps, l'éclairage…

Extrait du moodboard (planche d'inspirations visuelles et d'idées) de Patrick Cavalié :





Le processus de création d'un costume part de recherches de matières, couleur, formes, il y a de nombreux essayages afin de tester le rendu sur le plateau. C'est un travail artisanal, au cours duquel Patrick Cavalié privilégie l'emploi de la seconde main aux vêtements manufacturés, et nécessite un travail de reprise aux mesures des interprètes.

Au cours des répétitions, et des échanges en amont de celles-ci avec Mathieu Coblentz, il s'agit de faire émerger des personnages, seuls et également dans le cadre de scènes avec plusieurs artistes. Avec *Le Roi Lear*, l'une des gageures est notamment d'habiller deux des actrices en homme, littéralement des pieds à la tête, afin de donner vie aux personnages masculins qu'elles incarnent avec le plus de véracité possible, même si en tant que spectateur nous acceptons la « convention théâtrale ».

Il est important que les artistes apprennent à évoluer dans leur costume, tant il s'agit d'un marqueur du personnage qu'ils incarnent, ce qui requiert de nombreuses adaptations au fur et à mesure des répétitions. S'ajoute à cette donnée le fait que les costumes vont être utilisées à de nombreuses reprises dans le cadre de la tournée du spectacle, ils doivent être solides et leur entretien est une problématique non négligeable dans la mesure où son coût s'inscrit dans le budget de la création.

Enfin, Patrick Cavalié a intégré dans son travail de silhouettes une recherche sur les accessoires appropriés (les bijoux notamment) ainsi que le maquillage des actrices et acteurs. Le tout étant au service d'une narration et d'une représentation de l'histoire.

Distribution

Vincent Lefèvre, scénographe et conception des lumières

Emmanuel Suarez, traducteur

Patrick Cavalié avec l'aide de Sandra Billon, création des costumes

Jo Zeugma, composition, jeu et musique

Florent Chapellière, Maud Gentien, Julien Large, Laure Pagès, Camille Voitellier, Florian Westerhoff, jeu et musique

Simon Denis, régie sonore

Julien Crépin, régie polyvalente

Justine Louvel, peinture des décors

Fabrice Robin : crédit photo

Florent Houdu : crédit vidéo

Propositions d'exploration du *Roi Lear* avec les élèves

- La **question du pouvoir**, thème récurrent des tragédies de Shakespeare :

Le pouvoir peut prendre des formes différentes :

- Visible : des mécanismes de prise de décision possibles à observer
- Caché : créant ou influençant les priorités politiques derrière les coulisses
- Invisible : les normes et les convictions, la socialisation, l'idéologie

Pistes de réflexion :

- Qu'est-ce que le pouvoir ?
- Qu'est-ce que l'autorité face au pouvoir ?
- Le pouvoir a-t-il sa place dans la société ?
- Que se passe-t-il quand on perd un repère ? Que devient un état sans dirigeant ?

- La **place des femmes dans la société** :

Comment peut-on qualifier le comportement de Cordélia, sa personnalité ?

Sujet à explorer également avec ses sœurs.

L'émancipation des femmes dans la société :

- Comment se traduit-elle concrètement ?
- Quels sont les obstacles récurrents auxquels elles sont confrontées ?
- Quelles améliorations notables sont à envisager dans les prochaines années ?

- Aiguiser son **regard critique** :

Il est intéressant de travailler avec les élèves sur la distinction entre une émotion, une perception forcément subjective du spectacle avec une analyse basée sur des observations objectives et une grille de lecture :

- Comment était diffusé le son ?
  - Enregistrement / musique jouée en live
- Qu'apporte la musique dans le spectacle :
  - Illustrer ou souligner l'action / faire des transitions entre les scènes ou parties / produire un contraste / apporter une tension dramatique / créer un univers / ancrer le spectacle dans une époque
- Qu'apportent les costumes dans le spectacle :
  - Révéler la psychologie des personnages / Fonction symbolique / donner une valeur esthétique
- Décris le jeu des acteurs :
  - Ce que tu as aimé / ce qui t'a déplu
- Une voix t'a-t-elle marqué.e ?
  - Pourquoi ?
- Essaye de décrire la prestation d'un.e comédien.ne :
  - La présence / La gestuelle / La sincérité / L'engagement / Le rythme / Le personnage / Les émotions / L'énergie / La crédibilité / Le naturel / Le jeu physique / La voix / Le regard / Justesse / Finesse / Sensibilité / Singularité et originalité / Audace / Emphase, excès, effets / Gestion du trac
- Décris le décor
- Quelles émotions as-tu ressenties pendant le spectacle ?
  - Joie / Plaisir / Colère / Dégoût / Surprise / Peur / Excitation / Frisson / Ennui / Tristesse / Émerveillement / Frustration / Empathie / Autres
- Quelles questions te poses-tu après le spectacle ?
- Les choix du metteur en scène :
  - M'ont amené à réfléchir sur le monde d'aujourd'hui / M'ont plongé dans une époque ou un univers particulier / M'ont appris quelque chose / Ont apporté un éclairage nouveau sur une problématique
- Le spectacle correspondait-il à ce qu'on t'en avait dit ?
- Si tu étais metteur.e en scène, que changerais-tu dans le spectacle ?

Ce travail peut prendre forme en proposant aux élèves de rédiger leur propre critique du spectacle.

Le Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE

34 rue de la Paix
CS 71327
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :
02 43 49 86 30
letheatre@laval.fr

letheatre.laval.fr

Les informations présentes dans ce dossier ont été fournies par la compagnie.

Contacter le secteur publics et médiation :

Pour toute information plus précise sur les spectacles, ou pour élaborer ensemble votre projet...

Virginie Basset

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans (collèges, lycées, étudiants), pratiques amateurs.

02 43 49 86 87
virginie.basset@laval.fr

Emmanuelle Breton

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques (santé, cohésion sociale, justice) et autres groupes constitués.

02 43 49 86 94
emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en service civique

02 43 49 86 43

Eline Bazin
Simon Trihan

servicecivique.mediation.jeunesse@laval.fr
servicecivique.mediation.enfance@laval.fr

Licences : 1-PLATESV-R-2022-008006 / 3-PLATESV-R-2022-008871